

# Lycée Aristide-Briand.

## Les classes prépa, c'est déjà demain !

Derrière le discours officiel qui invite à l'abandon de certaines matières, se cache une réalité et, parfois, un désarroi : celui des élèves devant formuler un choix d'orientation avant d'intégrer une classe prépa...

**« Certains élèves ont une très bonne idée de leur avenir scolaire. Mais d'autres, faute d'informations, peuvent émettre des choix pas très judicieux »** Professeur de physique au lycée Aristide-Briand, Yannick Leyrolle met le doigt là où les Terminale perdent en clairvoyance et lucidité depuis la réforme Blanquer.

En effet, **« il n'est pas rare que nos élèves formulent des options incompatibles, comme maths et économie, délaissant des choix plus rationnels comme maths et chimie ou physique »**...

Avec le concours des 'aînés'

Pour éclairer le chemin des futurs bacheliers, plusieurs enseignants - en premier lieu Yannick Leyrolle et Fabien Navarrin - ont décrété deux journées découvertes. Ou comment s'immerger dans le monde des classes préparatoires.

**« Globalement, les jeunes sont demandeurs d'infos. La preuve : près d'une soixante d'élèves de Terminale des lycées d'Évreux et sa région a répondu à notre invitation. Accompagnés par les 1<sup>re</sup> année de prépa, ils ont participé à des Travaux Pratiques portant sur les mesures à effectuer et les réglages à faire »** En retour, les 'aînés' ont parfaitement joué le jeu en distillant conseils et méthode sur trois champs d'action : physique, chimie et sciences de l'ingénieur.

« Un faible taux d'échec »

Cette convergence d'unité, de temps et de lieu se retrouve, également, au travers du réseau d'anciens élèves qui coachent régulièrement les nouveaux inscrits en CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Écoles).

À Aristide-Briand, par exemple, sont proposées plusieurs filières post-bac scientifique : mathématiques, physique, sciences de l'ingénieur, numériques et sciences informatiques. Des cursus que suivent 77 élèves, 37 en première année, 40 en seconde.

« **Nombre de parents expriment leurs réticences, par rapport au volume de travail notamment. Et ils pensent que c'est plus sécurisant d'intégrer directement une école après le bac, plutôt que passer par l'épreuve des concours** » constate notre professeur de physique.

Pourtant, les statistiques invitent à tempérer le jugement. « **Le taux d'échec s'avère extrêmement faible, d'autant plus qu'il y a davantage de places que de candidats dans les écoles d'ingénieurs.** »

En somme, l'offre dépasserait la demande, axiome valable des Mines à Centrale en passant par Polytechnique, « **les concours servant simplement à répartir les étudiants dans les écoles.** »

« Made in Aristide »

Fort du succès rencontré lors de ces « **opérations découverte** », le corps enseignant compte bien récidiver. Mais cette fois à destination des Première, histoire de les aiguiller sur le bon chemin et leur vanter les mérites des prépas 'made in Aristide' !

« **En ces temps de Covid où les étudiants à la fac sont malheureusement livrés à eux-mêmes, intégrer une classe préparatoire sans avoir à faire de frais coûteux et en ayant la certitude d'avoir un encadrement attentif peut constituer une opportunité intéressante pour les élèves et les familles d'Évreux et environs** » revendique Claire Espinasse, professeure de lettres classiques.

Aux élèves de Première et Terminale d'opérer le bon choix, et de ne pas mixer maths et économie...

A.Guillard

Un avant-goût des classes préparatoires !